

**Interviews, détails :**

Anahide Voisin

01 49 97 17 13

E-mail : [a.voisin@wcrf.org](mailto:a.voisin@wcrf.org)



Fonds Mondial  
de Recherche  
contre le Cancer

**Selon un nouveau rapport de santé publique qui donne  
des recommandations exhaustives et avérées pour  
l'ensemble des acteurs de la société :**

**Des millions de cancers pourraient être évités dans le  
monde**

Courbevoie, le 26 février 2009 – **Plus de 40 % des cancers du côlon et du sein pourraient être évités** grâce à une alimentation équilibrée, une activité physique régulière et le contrôle du poids corporel dans les pays développés comme la France. Ces chiffres sont issus d'un rapport qui donne des recommandations pour des politiques et actions de santé publique pour réduire l'incidence du cancer dans le monde.

Ce rapport, *Policy and Action for Cancer Prevention\**, présenté aujourd'hui par le réseau mondial du World Cancer Research Fund (WCRF), dont le Fonds Mondial de Recherche contre le Cancer (FMRC) fait partie, estime qu'environ 43 % des cas de cancers du côlon et 42 % des cas de cancers du sein pourraient être évités dans les pays développés.

Le message principal du rapport est que **la santé publique est l'affaire de tous**. Il insiste sur la priorité plus grande que l'ensemble des acteurs de la société, du gouvernement aux ménages, devrait accorder à la santé publique, et à la prévention du cancer en particulier. Il fournit également des estimations sur la proportion des cancers qui pourrait être évitée grâce à l'alimentation, l'activité physique et le contrôle du poids corporel.

L'information à retenir est qu'**environ 1/3 des cancers les plus communs dans les pays développés (dont la France) pourrait être évité**. Ces chiffres n'incluent pas le tabagisme, qui à lui seul, représente environ 1/3 des cancers. Au même titre que celui du côlon et du sein, des millions d'autres cancers, tels que celui du rein et de l'estomac, sont évitables dans le monde (voir le tableau p3).

Le rapport donne également les chiffres de la préventabilité du cancer en Chine et au Brésil qui représentent les pays en voie de développement.

Pour réaliser ce rapport, sans doute celui s'appuyant la base scientifique la plus large et le plus complet jamais publié sur le sujet, deux équipes indépendantes de scientifiques ont systématiquement analysé les preuves pour lesquelles des changements de politiques et de nouvelles mesures influenceraient les comportements qui affectent le risque de cancer.

Suite à cela, un panel de 23 experts de renommée mondiale a élaboré 48 recommandations pour neuf groupes d'acteurs de la société. Ces groupes sont les : organismes multinationaux, organismes de la société civile, le gouvernement, industries, médias, établissements scolaires, lieux de travail et institutions, professionnels de la santé et autres professions, individus.



Parmi les recommandations de santé publique, l'on trouve par exemple :

- Les établissements scolaires devraient activement encourager l'activité physique et offrir une alimentation équilibrée.
- Le gouvernement devrait développer les pistes cyclables et les aires piétonnes pour encourager l'activité physique.
- Le gouvernement devrait incorporer les recommandations de l'ONU sur l'allaitement dans les lois.
- Les industries agro-alimentaires et des boissons devraient intégrer la santé publique comme priorité explicite à tous les stades de la production.
- Les industries devraient donner une priorité plus grande aux produits et services qui encouragent les individus à être actifs, particulièrement les jeunes.
- Les professionnels de la santé devraient prendre l'initiative de la diffusion d'informations au public concernant la santé, notamment la prévention du cancer.
- Les individus devraient consulter les guides de nutrition indépendants et lire les étiquettes alimentaires pour s'assurer que les produits qu'ils achètent pour leur foyer sont bénéfiques pour la santé.

Selon le Professeur Sir Michael Marmot, Président du panel, « ce rapport montre qu'en effectuant des changements relativement simples, nous pourrions significativement réduire le nombre de cancers dans le monde. Les individus ont souvent tendance à considérer que les rapports de santé publique ne concernent que le gouvernement. Bien que la place du gouvernement soit importante, les preuves démontrent qu'en matière de prévention du cancer, **tous** les acteurs de la société ont un rôle à jouer. Ce rapport est utile à tous, des chefs d'États aux individus qui font les courses pour leur foyer ».

Le Professeur Martin Wiseman, Directeur du projet, explique que « faire des estimations sur la proportion des cancers qui sont évitables est complexe. C'est un véritable challenge. Les données figurant dans ce rapport ont été validées par les plus éminents scientifiques et elles sont aussi précises que possible au vu des données disponibles. Chaque année, des millions de cancers pourraient être évités dans le monde. C'est pourquoi nous avons besoin d'agir maintenant, avant que la situation n'empire ».

Le Professeur Serge Herberg, Président du comité de pilotage du Programme national nutrition santé (PNNS) ajoute quant à lui que « le contenu de ce rapport de santé publique est en concordance parfaite avec la politique nutritionnelle et les objectifs du PNNS qui prône lui aussi des mesures multi-approches, multi-cibles et multi-sectorielles, complémentaires et synergiques et impliquant tous les acteurs de la société. Un exemple d'action proposé par le WCRF déjà mis en place en France est la suppression des distributeurs automatiques de produits de grignotage payants dans les établissements scolaires puisqu'une loi a été votée dans ce sens dès 2004. Ce rapport apporte aux pouvoirs publics des informations indispensables à l'élaboration de mesures de santé publique orientées pour réduire l'incidence du cancer mais aussi d'autres maladies chroniques. Ces données internationales issues de l'expertise collective confirment la pertinence des choix faits dans le cadre du PNNS et apportent un support fort aux actions que le PNNS souhaite mettre en oeuvre, en France, pour améliorer l'état de santé de la population en agissant sur le déterminant majeur que représente la nutrition (intégrant l'alimentation et l'activité physique) ».

## ESTIMATION DE LA PROPORTION DE CANCERS QUI POURRAIT ÊTRE ÉVITÉE

Les 12 cancers les plus communs	États-Unis	Royaume-Uni	Brésil	Chine
Bouche, pharynx et larynx	63 %	67 %	63 %	44 %
Œsophage	69 %	75 %	60 %	44 %
Poumon	36 %	33 %	36 %	38 %
Estomac	47 %	45 %	41 %	33 %
Pancréas	39 %	41 %	34 %	14 %
Vésicule biliaire	21 %	16 %	10 %	6 %
Côlon	45 %	43 %	37 %	17 %
Foie	15 %	17 %	6 %	6 %
Sein	38 %	42 %	28 %	20 %
Endomètre (utérus)	70 %	56 %	52 %	34 %
Prostate	11 %	20 %	<i>n/d</i>	<i>n/d</i>
Rein	24 %	19 %	13 %	8 %
<b>Ces 12 cancers confondus</b>	<b>34 %</b>	<b>39 %</b>	<b>30 %</b>	<b>27 %</b>

### Note explicative

Environ 1/3 des cancers les plus communs sont évitables dans les pays développés et environ 1/4 dans les pays en voie de développement.

Parce que les différents facteurs de mode de vie sont interdépendants, il n'est pas possible de simplement additionner les estimations de préventabilité dues au tabagisme avec celles des autres facteurs de mode de vie pour obtenir un nombre total.

### Interviews

Le Professeur Elio Riboli, membre du panel du rapport de santé publique sera disponible pour interview après la conférence de presse.